

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAAT****SESSION DE 1981-1982****ZITTING 1981-1982**

3 MARS 1982

3 MAART 1982

Proposition de loi portant modification de la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur, par l'instauration d'une licence pour la distribution par fil ou par câble d'émissions radiodiffusées

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 22 maart 1886 op het auteursrecht, houdende de instelling van een vergunning inzake de distributie per draad of per kabel van radio-uitzendingen

(Déposée par M. Wyninckx et consorts)

(Ingediend door de heer Wyninckx c.s.)

DEVELOPPEMENTS**TOELICHTING**

1. En vertu de la loi sur le droit d'auteur du 22 mars 1886, l'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable *erga omnes*. Ce n'est que moyennant son autorisation que des tiers peuvent procéder à l'utilisation de son œuvre, et notamment en la distribuant par câble ou par fil.

Comme l'on sait, une distinction est généralement faite entre les droits patrimoniaux proprement dits et ce que l'on appelle le droit moral de l'auteur.

Les droits patrimoniaux offrent à l'auteur la possibilité de monnayer le produit de son travail ou de le transformer en tout autre avantage matériel quelconque. Par contre, le droit moral permet à l'auteur de s'opposer à toute altération de son œuvre et d'en revendiquer la paternité.

Contrairement à ce qui s'est passé dans la plupart des pays d'Europe occidentale, la législation belge en matière de droit d'auteur n'a pas été adaptée aux techniques modernes de communication : elle a donc fort vieilli. Cette législation a vu le jour à une époque où il n'était pas encore question de radiodiffusion (la première réglementation légale ne date en effet que de 1908).

1. Krachtens de Belgische auteurswet van 22 maart 1886, heeft de auteur van een artistiek werk een uitsluitend en onlichamelijk eigendomsrecht op zijn creatie, tegenstelbaar *erga omnes*. Het is slechts met zijn toestemming dat derden het gecreëerde werk kunnen uitbaten door het per draad of per kabel te verdelen.

Zoals men weet wordt meestal een onderscheid gemaakt tussen de eigenlijke patrimoniale rechten en de zogenaamde morele rechten der auteurs.

Door de patrimoniale rechten wordt aan de auteur de mogelijkheid gegeven het produkt van zijn arbeid te gelde te maken of in om het even welk ander materieel voordeel om te zetten. De morele rechten daarentegen maken het de auteur mogelijk het vaderschap over zijn werk op te eisen, of zich te verzetten tegen eender welke wijziging ervan.

In tegenstelling tot die van andere Westeuropese landen is de Belgische auteurswetgeving niet aangepast aan de moderne communicatietechnieken en dus erg verouderd. Zij ontstond in een periode toen er van radio-omroep nog geen sprake was (de eerste wettelijke regeling van de radio-omroep dateert immers van 1908).

C'est la jurisprudence qui a élargi le cadre des principes généraux contenus dans la loi. Il s'agit particulièrement de l'arrêt de la Cour de cassation du 19 janvier 1956 relatif au droit d'exécution au moyen de reproductions, ainsi que de l'arrêt de la même cour du 12 juillet 1934 relatif au droit d'auteur en matière de radiodiffusion.

2. La législation sur le droit d'auteur ne parle en aucun endroit de la radiodiffusion ni, à plus forte raison, de la distribution par fil ou par câble d'émissions radiodiffusées. Mais, ainsi qu'il est rappelé plus haut, les termes généraux dans lesquels la loi a été rédigée, ont permis à la jurisprudence d'en étendre le champ d'application à ces nouveaux moyens de communication.

A défaut d'une réglementation nationale explicite portant sur les rapports entre le droit d'auteur et la distribution par fil ou par câble, on devra faire référence à la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques.

Cette convention, qui date de 1886, a fait l'objet de plusieurs révisions, les dernières datant de 1948 (Bruxelles), 1967 (Stockholm) et 1971 (Paris). La Belgique a ratifié la convention d'origine, de même que toutes les modifications intervenues jusqu'à la version de Bruxelles, cette dernière y comprise. Il s'agit des lois des 30 septembre 1887, 8 juin 1897, 23 mai 1910, 9 mars 1921, 16 avril 1934 et 26 juin 1951.

Or, il se fait que c'est précisément à partir de la révision de Bruxelles (1948) que la Convention de Berne parle, notamment en son article 11*bis*, de la distribution par fil ou par câble d'émissions radiodiffusées.

3. Il découle aussi bien des dispositions explicites de la Convention de Berne (art. 11*bis*) que de l'interprétation large de la législation nationale sur le droit d'auteur (art. 15 et 16) que l'autorisation de ce dernier est exigée pour la distribution par fil ou par câble d'émissions radiodiffusées portant son œuvre, en tout cas dans certaines circonstances.

4. En général, les auteurs ne gèrent pas eux-mêmes les droits qui leur sont conférés par la législation sur le droit d'auteur : ils confient leurs intérêts à des sociétés de gérance spécialisées. Ces sociétés, telle la SABAM en Belgique, ne représentent cependant pas la totalité des œuvres contenues dans les émissions distribuées par fil ou par câble. Il s'ensuit que les accords passés par le distributeur avec de telles sociétés ne le dispensent pas de traiter cas par cas avec chaque auteur.

Or, le contenu des programmes radiodiffusés n'est même pas toujours connu à l'avance, pas plus que les titulaires de droits sur ces programmes. De plus, que de modifications apportées aux émissions en dernière minute ! Ces constatations démontrent à suffisance les difficultés quasi insurmontables que rencontre le distributeur pour rechercher les autorisations nécessaires et se conformer ainsi aux prescriptions légales.

Het is dan ook de rechtspraak die de algemene wettelijke principes in een ruimer kader geplaatst heeft. Meer in het bijzonder gebeurde dit door het cassatie-arrest van 19 januari 1956, met betrekking tot het uitvoeringsrecht door middel van reproducties en door het cassatie-arrest van 12 juli 1934 met betrekking tot het auteursrecht i.v.m. de radio-uitzendingen.

2. De Belgische auteurswet spreekt nergens over radio-omroep en zeker niet over de distributie per draad of per kabel van radio-uitzendingen. Zoals reeds aangehaald, hebben haar ruime bewoordingen de rechtspraak echter wel de mogelijkheid geboden om ze toe te passen op deze nieuwe media.

Bij gebreke aan een expliciete nationale regeling in verband met de verhouding tussen auteursrecht en de distributie per draad of per kabel kan men in deze kwestie derhalve tevens steunen op de Conventie van Bern.

Dit internationaal verdrag, daterend van 1886, werd herhaaldelijk herzien, voor het laatst namelijk te Brussel in 1948, te Stockholm in 1967 en te Parijs in 1971. België heeft zowel de oorspronkelijke conventie als de wijzigingen ervan tot en met de versie van Brussel bekrachtigd. Het gaat hier om de wetten van 30 september 1887, 8 juni 1897, 23 mei 1910, 9 maart 1921, 16 april 1934 en 26 juni 1951.

Het is nu juist sinds de herziening te Brussel in 1948 dat de Conventie van Bern spreekt over de distributie van radio-uitzendingen per kabel of per draad, met name in artikel 11*bis*.

3. Zowel uit de expliciete bepalingen der Conventie van Bern (art. 11*bis*) als uit de ruime toepassing der nationale auteurswetgeving (art. 15 en 16) vloeit voort dat de toestemming van de auteur in sommige omstandigheden vereist is om zijn in radio-uitzendingen opgenomen werken per kabel of per draad te verdelen.

4. De auteurs beheren over het algemeen niet zelf de rechten die zij uit de auteurswet putten : zij vertrouwen hun belangen toe aan gespecialiseerde beheersmaatschappijen. Deze verenigingen, zoals in België Sabam, vertegenwoordigen echter niet het ganse repertorium van de werken, begrepen in de per draad of per kabel verdeelde radio-uitzendingen. Het is voor de distributiemaatschappijen dan ook onmogelijk met de auteursverenigingen akkoorden af te sluiten, welke hen niet meer verplichten tot individuele onderhandelingen met elk auteur.

De inhoud van de doorgestuurde programma's is zelfs niet altijd op voorhand gekend, noch de houders van rechten op deze programma's. Daarenboven worden de uitzendingen dikwijls op het laatste ogenblik veranderd. Deze vaststellingen tonen dan ook voldoende de bijna onoverkomelijke moeilijkheden aan, waarmee de distributiemaatschappijen geconfronteerd worden, indien zij de nodige toelatingen willen bekomen, om aldus wettelijk in orde te zijn.

5. En Belgique, la télédistribution a acquis, au cours de son évolution, un caractère d'utilité publique, sinon de service public, de plus en plus prononcé. C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'arrêté royal du 24 décembre 1966 impose aux distributeurs l'obligation de diffuser intégralement les émissions des organismes nationaux de radio et de télévision.

Ce qui signifie que l'instauration éventuelle d'un droit d'interdiction de distribution par câble, fondé sur le droit d'auteur, irait à l'encontre de l'arrêté royal précité.

Les distributeurs se trouvent en effet, dans ce cas, devant le dilemme suivant : en vertu de l'arrêté royal, ils se voient obligés de distribuer des œuvres sur lesquelles s'appliquent des droits d'auteur, et ce contre la volonté éventuelle des titulaires de ces droits. Pourtant, en vertu de l'article 11 de la Constitution, la dépossession d'un droit de propriété est un privilège exclusif du législateur.

Une révision de la législation sur le droit d'auteur s'impose donc en vue d'harmoniser l'intérêt public et l'intérêt individuel des auteurs.

6. Il ressort de ce qui précède que, pour des raisons tant pratiques que juridiques, et compte tenu de l'intérêt public, il est indispensable d'apporter à la loi de 1886 les aménagements qui permettront à la distribution par fil ou par câble d'émissions radiodiffusées de procurer au public abonné au réseau les services qu'il est en droit d'en attendre.

Au surplus, ces aménagements permettront aux auteurs de trouver enfin le juste profit qui leur est dû, du fait de la distribution de leurs œuvres.

La Convention de Berne a prévu cette possibilité. En effet, son article 11*bis*, après avoir, en son alinéa 1^{er}, établi le droit de distribution par fil ou par câble au profit de l'auteur, prévoit, en son alinéa 2, la possibilité pour le législateur national de régler les conditions d'exercice de ce droit, sans qu'il soit porté atteinte au droit moral de l'auteur, ni au droit qui lui appartient d'obtenir une rémunération équitable.

Un grand nombre de pays ont fait usage de cette possibilité. Citons entre autres le Danemark, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède et l'Autriche.

En somme, l'instauration d'une licence libérerait le distributeur de l'obligation d'obtenir l'autorisation de l'auteur avant toute opération de distribution. Il est indispensable que l'exemple donné par les pays cités ci-dessus soit suivi par notre pays, d'autant plus que la Belgique a toujours été à l'avant-garde dans le développement de la télédistribution.

7. Par conséquent, le seul moyen d'éviter que les distributeurs ne doivent obtenir, pour chacun des programmes qu'ils diffusent, l'autorisation préalable des auteurs titulaires de droits, réside dans l'instauration d'un système de licence. A propos de celui-ci, la Convention de Berne prévoit qu'il ne peut porter atteinte au respect du droit moral de l'auteur ni à son droit d'obtenir une rémunération équitable, qui, à

5. In de loop van haar ontwikkeling heeft de televisiedistributie in België meer en meer het karakter van openbaar nut, zo niet van een openbare dienst verworven. Het is in deze geest dat het koninklijk besluit van 24 december 1966 aan de distributeurs dan ook de verplichting oplegt de programma's der nationale openbare zendorganisaties integraal door te zenden.

Dit betekent dat het eventueel instellen van een verbodsrecht voor kabeldistributie in hoofde van de auteurs in botsing komt met het genoemde koninklijk besluit.

De distributiemaatschappijen zouden immers kunnen geconfronteerd worden met een dilemma, waar zij krachtens het koninklijk besluit verplicht worden tot een verdeling van auteursrechtelijk beschermde werken, tegen de wil van de houder van het auteursrecht. Echter zijn onteigeningen krachtens artikel 11 van de Grondwet een uitdrukkelijk voorrecht van de wetgever.

Een wetsherziening dringt zich dus op, welke het algemeen belang met de individuele belangen der auteurs dient te verzoenen.

6. Uit wat voorafgaat blijkt dat het zowel om praktische als juridische motieven en redenen van algemeen belang noodzakelijk is, de wet van 1886 aan te passen ten einde de distributie per kabel of per draad van radiouitzendingen toe te laten en het aangesloten publiek de diensten te verschaffen, die het van een kabelnet mag verwachten.

Deze aanpassingen zullen het overigens aan de auteurs mogelijk maken, eindelijk de hun in rechte toekomende vergoeding voor de distributie van hun werken te bekomen.

De Conventie van Bern heeft in deze mogelijkheid trouwens voorzien, waar artikel 11*bis*, alinea 1, het recht inzake distributie per draad of per kabel in hoofde van de auteur vaststelt en alinea 2 aan de wetgeving der landen van de Unie toelaat de voorwaarden vast te stellen tot uitoefening van dit recht, zonder afbreuk te doen aan het moreel recht van de auteur, noch aan het hem toekomend recht op een billijke vergoeding.

Verscheidene landen hebben overigens van deze mogelijkheid gebruik gemaakt, zoals o.m. Denemarken, Italië, Luxemburg, Noorwegen, Nederland, Zweden en Oostenrijk.

Het invoeren van een vergunning strekt om te vermijden dat de distributiemaatschappijen verplicht zouden blijven de voorafgaande toelating der auteurs te bekomen. Het is noodzakelijk dat ook ons land deze voorbeelden zou volgen, waar het overigens inzake de ontwikkeling der kabeltelevisie een vooraanstaande plaats bekleedt.

7. Het enige middel om te vermijden dat de distributiemaatschappijen voor elk door hen verdeeld programma, vooraf de toestemming van de respectievelijke rechthebbende auteurs zouden dienen te bekomen, ligt dus in het systeem der vergunning. De Conventie van Bern schrijft echter voor dat het instellen van een vergunning geen afbreuk mag doen aan het moreel recht van de auteur en het recht op een

défaut d'accord amiable entre les parties, sera fixée par l'autorité compétente désignée par le législateur.

8. La présente proposition de loi vise à instaurer un tel système de licence. Il doit toutefois être clairement noté que les activités du distributeur ne seront couvertes par la licence que dans les cas où la distribution des œuvres a lieu en même temps que l'émission d'origine.

9. Le système de licence concilie l'intérêt public avec les intérêts de l'auteur, en laissant intact le droit de ce dernier à une rémunération équitable pour la diffusion de ses œuvres.

Il est évidemment souhaitable que cette rémunération soit fixée le plus possible par un accord amiable entre les distributeurs, d'une part, et, d'autre part, les sociétés de gérance ou les auteurs individuels.

La loi doit cependant prévoir, à défaut de règlement à l'amiable, une procédure qui permette de fixer la rémunération.

La Convention de Berne laisse au législateur national le soin de déterminer l'autorité compétente pour fixer la rémunération. Elle ne donne pas d'autres précisions à ce sujet. Certains pays ont confié cette tâche aux tribunaux ordinaires, d'autres à des tribunaux spéciaux ou à des collèges chargés d'arbitrer les différends en la matière.

Eu égard au caractère d'utilité publique de la distribution par fil ou par câble d'émissions radiodiffusées dans notre pays, et compte tenu que cette activité est exercée en très grande partie par des entreprises publiques comme les intercommunales et les régies, il nous semble évident qu'il faille réserver aux tribunaux ordinaires le droit de déterminer la rémunération équitable.

10. D'après le Code judiciaire, le tribunal de première instance est habilité à juger les actions intentées en matière de droit d'auteur, dont le montant est supérieur à 50.000 francs. Si le montant est inférieur à 50 000 francs, le juge de paix reste compétent. Cette compétence du tribunal de première instance et du juge de paix a dès lors été reprise dans la présente proposition de loi.

Pour le reste, les actions éventuellement intentées par les auteurs seront jugées d'après les règles habituelles établies par le Code judiciaire.

11. C'est en vue de prévenir toute situation d'insécurité qui existerait pour le distributeur s'il se voyait, après un long espace de temps, encore confronté à des actions en paiement de la rémunération équitable, que la présente proposition fixe le délai de prescription à un an. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que l'auteur dont l'œuvre va être diffusée, a toujours

billijke vergoeding, bij gebreke aan een minnelijke regeling door de bevoegde overheid vast te stellen. De bevoegde overheid wordt door de wetgever aangeduid.

8. Dit voorstel van wet beoogt het instellen van een dergelijke vergunning. Er dient echter op gewezen, dat de activiteiten der distributiemaatschappijen enkel zullen gedekt worden door deze vergunning, voor zover de verdeling der uitgezonden werken gelijktijdig met de oorspronkelijke uitzending plaatsvindt.

9. Het systeem der vergunning verzoent het openbaar belang met het belang van de auteur, door het recht van deze laatste op een billijke vergoeding voor de distributie van zijn werken onaangetast te laten.

Het zou vanzelfsprekend wenselijk zijn dat deze billijke vergoeding zoveel mogelijk door een minnelijke regeling en na onderhandelingen tussen distributiemaatschappijen en auteursverenigingen of individuele auteurs zou worden vastgelegd.

De wet dient echter te voorzien in een procedure, waardoor de vergoeding kan worden vastgesteld bij gebreke aan een minnelijke schikking.

De conventie van Bern staat de wetgever toe, de bevoegde overheid voor het vaststellen van deze vergoeding aan te duiden, zonder dit nader te bepalen. Sommige landen hebben deze opdracht toevertrouwd aan de gewone rechtbanken, andere aan bijzondere rechtsmachten of arbitragecolleges.

Gelet op het openbaar karakter van de distributie per draad of per kabel van radiouitzendingen in België en op het feit dat deze activiteit voor een zeer groot deel wordt uitgeoefend door openbare instellingen, zoals intercommunales en regies, komt het als vanzelfsprekend voor het bepalen der billijke vergoeding in laatste instantie voor te behouden aan de gewone rechtbanken.

10. Volgens het Gerechtelijk Wetboek is de rechtbank van eerste aanleg bevoegd om kennis te nemen van de vorderingen betreffende auteursrechten, waarvan het bedrag hoger ligt dan 50 000 frank. Indien het bedrag lager ligt dan 50 000 frank, zal de vrederechter bevoegd blijven. Deze bevoegdheidsregeling werd dan ook in huidig voorstel overwogen.

Voor het overige zal de eventuele vordering der auteurs de gewone bevoegdheidsregels van het Gerechtelijk Wetboek dienen te volgen.

11. Om elke toestand van rechtsonzekerheid te vermijden, waardoor de distributiemaatschappijen na lange tijd nog met vorderingen van auteurs ter betaling van de billijke vergoeding zouden kunnen geconfronteerd worden, voorziet dit voorstel in een verjaringstermijn van 1 jaar. De auteur, wiens werk langs kabel of draad zal uitgezonden worden, heeft

la possibilité d'entamer, dès avant l'émission, des pourparlers portant sur la rémunération qui lui revient.

Aussi le délai de prescription proposé d'un an n'est-il pas trop court et ne peut-il porter atteinte aux droits des auteurs.

12. A l'instar de la législation de plusieurs pays, et notamment de la loi autrichienne du 2 juillet 1980, la présente proposition vise à apporter une limitation au droit à rémunération de l'auteur. Il s'agit de la distribution simultanée, complète et inchangée des émissions des organismes situés en Belgique qui sont chargés du service public de la radio et de la télévision.

Cette distribution fait, à proprement parler, partie de l'émission d'origine et elle ne serait dès lors pas assujettie au droit à rémunération.

On se référera à cet égard à la motivation contenue dans le point 5 ci-dessus. Le distributeur trouve en effet dans son statut légal l'obligation de distribuer les émissions des organismes chargés de ce service public, ce qui indique à suffisance que sa mission, en l'occurrence, ne relève pas de la communication, mais de la simple réception.

Telle est la proposition de loi que nous avons l'honneur de vous soumettre, et ce dans un double but :

d'une part, assurer à l'auteur la juste rémunération qu'il peut attendre de l'utilisation de son œuvre;

d'autre part, assurer à la distribution par fil ou par câble une réelle sécurité juridique et de gestion, qui n'existait pas jusqu'à présent, mais dont elle a besoin.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE

La loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur est complétée par une section *IVbis* (nouvelle), rédigée comme suit :

SECTION *IVbis*

Dispositions communes aux sections II, III et IV

ART. 21^{ter}

Dans l'intérêt général et sans préjudice du droit moral de l'auteur ni de son droit à une rémunération équitable et sans déroger aux dispositions des articles 15 et 16, la communication publique et simultanée, par fil ou par câble, des œuvres littéraires et artistiques radiodiffusées est licite.

overigens de mogelijkheid reeds met onderhandelingen over de hem toekomende vergoeding te beginnen vooraleer de uitzending plaats heeft.

De voorgestelde verjaringstermijn van 1 jaar is dan ook niet te kort en kan de rechten der auteurs niet schaden.

12. In navolging van de wetgeving van verschillende andere landen, en meer in het bijzonder van de Oostenrijkse wet van 2 juli 1980, beoogt dit voorstel een beperking te brengen aan het recht op vergoeding van de auteur. Dit zal het geval zijn voor de gelijktijdige, volledige en ongewijzigde doorname van de uitzendingen van de in België gevestigde organismen die instaan voor de openbare dienst van radio en televisie.

De distributie hiervan vormt eigenlijk een geheel met de oorspronkelijke uitzending en zou dan ook niet aan het recht op vergoeding onderworpen zijn.

Ter verantwoording van deze regeling, kan verwezen worden naar de motieven, aangehaald onder nummer 5. De distributeur is immers krachtens zijn wettelijk statuut verplicht de uitzendingen der nationale openbare zendorganisaties te verdelen, wat er voldoende op wijst, dat zijn taak in dat geval behoort tot het domein van de ontvangst en niet van de uitzending.

Dit is het voorstel dat wij de eer hebben in te dienen en wel met een dubbel doel :

enerzijds aan de auteur de billijke vergoeding verzekeren die hij mag verwachten voor het gebruik van zijn werk;

anderzijds aan de distributie per draad of per kabel de zekerheid te verschaffen, welke tot op heden onbestaande was, doch waar zij behoefte aan heeft en dit zowel op het vlak van haar juridisch statuut als op dat van haar beheer.

J. WYNINCKX.

**

VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL

De wet van 22 maart 1886 op het auteursrecht wordt aangevuld met een afdeling *IVbis* (nieuw), luidende :

AFDELING *IVbis*

Bepalingen gemeen aan de afdelingen II, III en IV

ART. 21^{ter}

In het algemeen belang en onverminderd het morele recht van de auteur, noch zijn recht op een billijke vergoeding en zonder afbreuk te doen aan de bepalingen der artikelen 1, 15 en 16, is de openbare en gelijktijdige mededeling, per draad of per kabel, van langs de radio uitgezonden letterkundige en artistieke werken, toegelaten.

ART. 21^{quater}

La distribution simultanée, complète et inchangée des émissions des organismes de diffusion situés en Belgique fait partie de l'émission d'origine et ne donne pas lieu au droit à rémunération.

ART. 21^{quinquies}

A défaut d'accord amiable avec l'auteur, la rémunération visée à l'article 21^{ter} est fixée par le tribunal de première instance ou par le juge de paix, conformément aux articles 569, 7°, et 590 du Code judiciaire.

ART. 21^{sexies}

L'action de l'auteur en paiement de la rémunération visée à l'article 21^{ter} se prescrit par un an.

ART. 21^{quater}

De gelijktijdige, volledige en ongewijzigde distributie van de uitzendingen van de instellingen die zich in België bevinden, maakt deel uit van de oorspronkelijke uitzending en geeft geen recht op vergoeding.

ART. 21^{quinquies}

Bij gebreke aan een minnelijke schikking met de auteur wordt de in artikel 21^{ter} bepaalde vergoeding overeenkomstig de artikelen 569, 7°, en 590 van het Gerechtelijk Wetboek bepaald door de rechtbank van eerste aanleg of door de vrederechter.

ART. 21^{sexies}

De rechtsvordering van de auteur tot betaling van de vergoeding, bedoeld in artikel 21^{ter}, verjaart door verloop van één jaar.

J. WYNINCKX.

Y. de WASSEIGE.

A. TILQUIN.

F. VANDERBORGHT.